

Exercice n°1

La libéralisation du commerce a entraîné une disparité croissante entre les salaires des travailleurs qualifiés et ceux des autres travailleurs, dans les pays industrialisés mais aussi dans les PED. La privatisation et la déréglementation ont eu pour conséquence une amélioration des positions du capital au détriment de celles du travail, pratiquement partout. Les réformes de structure, qui ont abaissé les taux d'imposition et introduit la flexibilité dans les marchés du travail, ont accentué cette tendance. La mobilité du capital, allant de pair avec l'immobilité de la main d'œuvre, a modifié la nature de la relation de travail et réduit la marge de négociation des syndicats. L'objectif de maîtrise de l'inflation a pris un tour quasi-obsessionnel à cause de la sensibilité des marchés financiers internationaux. De ce fait, les gouvernements ont été contraints d'adopter des **politiques macroéconomiques** déflationnistes qui comprimait et la croissance et l'emploi, et l'offre de la main d'œuvre ainsi créée comprimait les salaires réels.

La compétition entre pays pour obtenir des marchés à l'exportation ou des possibilités d'investissements à l'étranger s'est intensifié et a tourné à ce que l'on a qualifié de « **course vers le bas** ».

(...) Depuis 25 ans que la mondialisation a débuté, l'exclusion de certaines personnes et de certains pays est devenue une réalité de la vie. L'écart de revenu entre la tranche de 20% la plus riche de la population mondiale et la tranche de 20% la plus pauvre correspondait à un rapport de **74** pour 1 en 1997.

(...) Les marchés excluent du statut de consommateurs ou de producteurs tous ceux qui ne possèdent ni actifs ni capacités.

Source : Nayyar, Mondialisation et stratégies de développement, 10^{ème} session de la CNUCED. 2000

Travail à faire

1	Illustrez l'expression en gras.
2	Expliquez l'expression soulignée.
3	Formulez une phrase pour exprimer le nombre en gras.
4	Dégagez du document les effets de la mondialisation.